TOM FOOT

un film de Bo Widerberg

Suède • 1974 • 84 mn • Couleur • VF et VOSTF • VERSION RESTAURÉE
Avec Johan Bergman, Magnus Härenstam, Monica Zetterlund
et l'équipe nationale suédoise de foot



Johan Bergman, petit Suédois de 6 ans, a une sacrée frappe et un redoutable sens du dribble. Repéré par Mackan, buteur star, ce petit prodige du foot lui vole la vedette. Propulsé directement chez les pros, il vient même au secours de l'équipe nationale suédoise pour l'aider à se qualifier pour la Coupe du monde 1974. Mais il a de plus en plus de mal à concilier vie d'enfant et exigences du métier de footballeur professionnel…

Bo Widerberg déjoue les attentes de la critique et nous conte une fable délicieusement cocasse et pleine d'émotions. Le film a marqué toute une génération, concrétisant les rêves de millions d'enfants. Tourné au milieu d'équipes professionnelles lors de vrais matchs de qualification dans des stades pleins, le charme opère grâce à un sentiment de réalisme troublant. Un vrai bijou à (re)découvrir en version restaurée (en VF ou en VOSTF) et du pur bonheur pour tous !

D'abord écrivain puis critique, Bo Widerberg se pose comme l'anti-Bergman avec son manifeste *Vision du cinéma suédois*. Entre une part d'improvisation et un souci de vérité, il ancrait ses films dans une réalité sociale empreinte d'authenticité et de passion romantique. Trois de ses œuvres majeures furent consacrées coup sur coup au Festival de Cannes : *Elvira Madigan*, prix d'interprétation féminine en 1967, *Ådalen 31* Grand Prix Spécial du Jury en 1969 et *Joe Hill* Prix du Jury en 1971. Il reviendra avec succès en 1995 avec *La Beauté des choses*, nommé à l'Oscar du meilleur film étranger. *Tom Foot* est le 8ème film de Widerberg qui ressort en salles.





TOM FOOT, plus grand que Zlatan

« A six ans, Johan Bergman incarne un surdoué du ballon rond, héros du meilleur long-métrage jamais tourné sur le football. Le décor : de vrais stades pleins à craquer. Les acteurs : de vrais professionnels non payés. De la fiction à la réalité, voici comment le petit Pelé blond est devenu le plus grand footballeur suédois de tous les temps.

Les joueurs d'aujourd'hui fendent la foule sans un regard, sans un signe, protégés par leur casque audio, leur service d'ordre et leur indifférence globale au monde qui les entoure (…). *Tom Foot* est une amusante prédiction de la situation actuelle, celle ou des gamins précoces jetés trop tôt dans l'arène sont entretenus et commercialisés comme des chevaux de course. Les petits surdoués d'aujourd'hui sont devenus des marchandises qui arrêtent l'école et misent tout sur une carrière aléatoire (…). *Tom Foot* ressemble avant tout à un conte de fées intergénérationnel. Tout le monde s'y retrouve et sans doute plus encore aujourd'hui. Car l'histoire est simple comme un rêve d'enfant…

L'idée de *Tom Foot* vient [à Bo Widerberg] un jour où il aperçoit des enfants jouant sur un terrain de banlieue. Parmi eux, un petit blond aux jambes fluettes qui paraît à peine plus lourd qu'un mégot de cigarettes (*Fimpen* en suédois). Le titre est trouvé. Et l'acteur également puisque le petit Johan Bergman jouera son propre rôle sous son vrai nom ! Financé avec des moyens très limités, Bo Widerberg commence par récupérer les quelques pellicules qui dorment au frais dans son frigo. Puis il caste à la volée les personnes dans son entourage et celui de l'enfant. La famille de Tom Foot par exemple est la vraie famille Bergman. Pour le film, tous acceptent de jouer un rôle. (…)

C'est ici que la réalité rejoint la fiction. Engagée dans le groupe 1 des qualifications à la Coupe du monde 1974 en RFA, la Suède y a pour adversaire la Hongrie. C'est à l'occasion de cette première rencontre que le mythe Tom Foot va débuter. Le match se déroule au Råsunda Stadion. Détruit en 2013, le stade de Stockholm a accueilli la finale de la Coupe du monde 1958 Suède-Brésil. L'exploit du réalisateur est sans nul doute de convaincre des footballeurs professionnels et internationaux de jouer leur propre rôle, sans recevoir la moindre indemnité ! Juste inimaginable aujourd'hui.

C'est ainsi que Ralf Edström, (malheureux avec le PSV Eindhoven contre St Etienne en 1976 puis champion de France 1982 avec Monaco), le gardien Ronnie Hellström (grand nounours sympathique qui fera l'essentiel de sa carrière au FC Kaiserslautern) et l'ensemble de l'équipe nationale de Suède ont prêté leur concours à l'un des plus beaux tours de force du cinéma d'auteur !

En plein match contre la Hongrie, Tom Foot demande à Edstrom de lui lasser ses chaussures au milieu du terrain, cette image inoubliable devenant le symbole d'une fable improbable. Pendant deux ans, Johan Bergman rejoindra les joueurs de l'équipe nationale, jusqu'en URSS, pays alors fermé comme une huitre, pour y accomplir ses exploits sportifs.

Les scènes surréalistes se succèdent. De vrais internationaux, dont Oleg Blokhine, futur Ballon d'or, acceptent de jouer pour de faux contre leurs adversaires ! Hellström se souvient : « Bo Widerberg avait passé un accord avec tout le monde. Pendant l'échauffement, il nous demandait de jouer quelques scènes qui intégraient le jeune Tom Foot. Cela durait en général cinq minutes puis nous nous reconcentrions sur le match ». Edström renchérit : « *C'était très drôle. Widerberg était un homme incroyable. Une fois, après un match, il nous a fait répéter la même scène pendant trois heures. Je n'en pouvais plus. Johan devait marquer d'une reprise de volée en ciseau. Il a fallu du temps avant qu'on y arrive !* »

Le résultat est extraordinaire : à quelques minutes du coup d'envoi, les stades sont alors remplis et l'ambiance est à son comble. C'est dans ce décor que Tom Foot ridiculisa les grands noms de l'époque pour le plus grand plaisir des 30 000 spectateurs du stade Lénine… »

Extraits de *TOM FOOT, plus grand que Zlatan* par Stéphane Cohen
(paru dans *Sportingclub Magazine* n°1, 2016)

Un peu d'histoire du foot…

Lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1974, la Suède fait partie du groupe 1 avec l'Autriche, la Hongrie et Malte. Malgré des débuts délicats en concédant un nul à domicile contre la Hongrie puis en Autriche, les Suédois se reprendront en remportant trois de leurs quatre derniers matchs, qui seront ceux pendant lesquels Bo Widerberg va tourner. En dehors de l'importance de Tom Foot dans ce revirement, on doit mentionner l'arrivée de deux joueurs, Ralf Edström et Roland Sandberg qui cet été-là, vont changer le visage de l'attaque suédoise. Cela fut aussi une chance pour Bo Widerberg : le succès soudain de l'équipe nationale va aussi créer un vrai intérêt pour le film.



malavida présente

Il a 6 ans. Il joue comme un pro.
Sauvera-t-il l'équipe de Suède ?

TOM FOOT

un film de
Bo Widerberg



Graphisme : Fabrice Montigneaux

Studio 8 • SO FOOT • malavida

A PROPOS DE TOM FOOT

À l'été 1971, Bo Widerberg était en train de terminer le tournage de *Joe Hill*. C'était une production américaine, mais à ce stade du tournage, il travaillait en Suède. Les équipes de différents films se retrouvaient souvent pour jouer au foot. Un soir, l'équipe de *Joe Hill* avait un match prévu dans une banlieue verdoyante de Stockholm. Sur le terrain, des enfants jouaient et l'un d'eux avait l'air particulièrement talentueux. Pour plaisanter, Bo Widerberg voulut se confronter à lui. En quelques dribbles, le gamin lui prit le ballon et à peine Widerberg avait-il réussi à le récupérer que le petit le lui avait repris.

Cette mésaventure le fit réfléchir : c'est quelque peu humiliant de se faire battre par quelqu'un qui nous arrive à la taille. Imaginez que ça tombe sur un joueur professionnel, comment le vivrait-il ? Voilà que s'imposait l'idée d'un film dont il avait déjà la star : Johan Bergman (sans lien avec Ingmar), ce fameux gamin très doué au foot.

Le football n'était pas loin d'être une obsession pour Bo Widerberg, parfois au grand dam de ses collaborateurs. Une fois la journée de travail terminée, il n'y avait pas d'autre issue que d'accompagner le réalisateur sur le terrain le plus proche pour un match, d'autant plus si le tournage se déroulait en décors naturels. Il était du devoir du directeur de production ou de la régie de trouver une équipe adverse pour jouer. Le réalisateur suédois Roy Andersson, alors encore à l'école de cinéma, était assistant réalisateur sur *Ådalen 31* (1969) de Widerberg. Il se souvient d'avoir dû soudoyer les habitants du coin avec des hot-dogs et des sodas pour qu'ils continuent de venir aux matchs.

Toute la famille de Johan Bergman, sa mère, son père et sa sœur aînée étaient fans de foot. Ils jouent d'ailleurs leurs propres rôles dans le film et leur maison a été utilisée comme décor. Tout comme Johan, ils ont participé gracieusement au film. Widerberg n'a pas eu à les payer, pas plus que pour l'utilisation de leur domicile. Ça tombait bien, car le budget du film était quasi inexistant. Il l'a financé personnellement et en a payé une grande partie avec une monnaie bien à lui : charme et persuasion, sans oublier une bonne dose de culot.

En 1971, il a eu un gros coup de chance. Une agence publicitaire américaine voulait faire la promotion des voitures Volvo avec un tournage prévu en Suède. Ils ont d'abord demandé à Ingmar Bergman, qui n'a pas répondu, puis l'offre est arrivée jusqu'à Widerberg. Probablement par gentille provocation, il leur a proposé ses services pour un montant ridiculement élevé, le salaire d'un réalisateur pour un film hollywoodien si l'on en croit la rumeur. À la surprise générale, il a reçu la somme demandée et c'est ainsi que les publicités Volvo ont permis à *Tom Foot* d'exister. Il a investi son salaire dans la production du film et en plus, il a exploité Volvo sans scrupules en utilisant l'équipement, le matériel, et le directeur de la photographie pour travailler sur *Tom Foot*.







Malgré tout, il pouvait à peine payer les membres de son équipe, voire pas du tout pour certains. Il a obtenu la permission de filmer l'équipe nationale suédoise et d'engager les joueurs dans leurs propres rôles. Bien des années après, l'ex-superstar Ralf Edström ne se rappelait pas si lui ou ses coéquipiers avaient jamais été payés pour leurs prestations d'acteur dans *Tom Foot* : « J'en doute » disait-il…

L'équipe nationale suédoise se portait bien à l'époque, se qualifiant pour les trois Coupes du monde dans les années 1970. D'ailleurs, l'équipe filmée dans *Tom Foot* est l'une des meilleures que la Suède ait jamais connue. Certains joueurs ont poursuivi leur carrière en Allemagne de l'Ouest, ce qui a suscité un intérêt supplémentaire pour *Tom Foot* au fil des ans. Widerberg a eu la chance d'avoir affaire à l'entraineur Georg « Åby » Ericson, apparaissant également dans le film et qui était d'humeur généreuse. Le tournage ne se serait pas passé de la même façon si l'équipe avait été en mauvaise posture, les joueurs pourraient en témoigner.

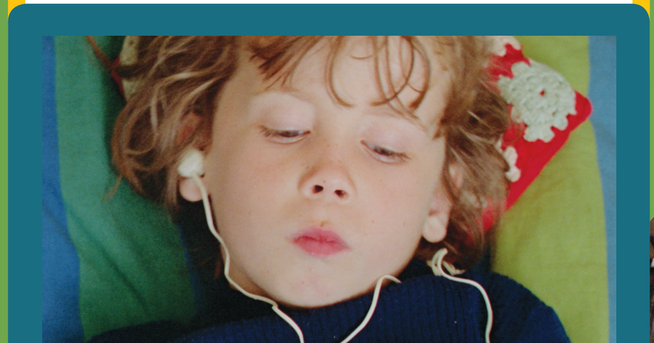
Tom Foot reflète également une époque où le sport était relativement bon enfant. Aujourd'hui, le monde du football est devenu une industrie, les joueurs sont inaccessibles. Personne ne pourrait avoir un accès total comme Widerberg l'a obtenu pour son film.

Quatre directeurs de la photographie sont crédités car Widerberg ne pouvait offrir du travail que pour de courtes périodes à la fois. Le film a été tourné en Techniscope, comme *Adalen 31*. Cette technique inventée par Technicolor à Rome, a notamment été employée dans les années 1960 pour les westerns du réalisateur italien Sergio Leone. C'était surtout un moyen d'économiser de la pellicule, car elle avançait dans la caméra au rythme de deux perforations par image au lieu des quatre perforations habituelles. La pellicule durait donc deux fois plus longtemps et offrait le même format d'image que le Cinémascope.

Une bonne partie des scènes sur les terrains de foot a été tournée juste avant le début des vrais matchs. Avec les spectateurs dans les gradins et l'équipe nationale suédoise sur le terrain, Johan donnait le coup d'envoi. Ensuite, lui et ses coéquipiers menaient une action vers le but adverse. D'autres footballeurs suédois professionnels faisaient les joueurs de l'équipe opposée, dans les tenues de l'équipe nationale hongroise par exemple. Les plans obtenus étaient ensuite montés avec d'autres scènes tournées séparément sur un terrain inoccupé, les gradins vides hors-champ.



Widerberg n'était pas autorisé à tourner pendant les matchs, mais il disait à ses cameramen : « Filmez quand même ». Ce sont donc des extraits de vrais matchs que l'on voit dans *Tom Foot*. À Moscou, l'équipe a été autorisée à tourner la scène où le Gamin marque contre les Russes à la mi-temps. Le gardien de but soviétique refusa d'abord de jouer la scène, ne supportant pas l'idée qu'un enfant de 9 ans marque contre lui ; c'est donc un acteur qui prit la place du goal. Plusieurs prises furent nécessaires, le gardien les observant du banc de touche. Chaque fois que le Gamin marquait, les 30 000 supporters du stade Central Lénine hurlaient de joie. Après quelques prises, le gardien de but n'en pouvait plus, il rentra sur le terrain et prit la place de l'acteur !





L'entreprise allemande Adidas fabriqua en exclusivité des chaussures pour les petits pieds de Johan Bergman. Il n'y avait pas de chaussures de foot pour enfants à l'époque. Jonas Bergström, acteur dans *Ådalen 31* et homme à tout faire sur *Tom Foot*, était un joueur de tennis passionné. Il connaissait l'importateur, fan de sport et agent suédois d'Adidas, Gunnar Lundström, lui-même ami avec le patron d'Adidas, Adi Dassler. Ils ont donc pu le convaincre de fabriquer de véritables chaussures de foot Adidas pour *Tom Foot*. Lundström disait que cela avait donné l'idée à Adidas et lancé un énorme nouveau marché.

La fin du film fait partie de la grande histoire du cinéma suédois. Alors qu'il s'attelait au mixage son, Bo Widerberg a choisi un procédé de son stéréo, sur le point de percer techniquement. *Tom Foot* est le deuxième film suédois en stéréo, l'autre étant le premier long métrage de Roy Andersson, *A Swedish Love Story* (1970). Le mixage s'est avéré compliqué et la post-production prit du retard bien que les techniciens y travaillaient 24 h/24. L'avant-première dut être reportée au lendemain seulement quelques heures avant que le cinéma n'ouvre ses portes.

Elle eut bien lieu le jour d'après. Mais tandis que le cinéma, situé dans le centre de Stockholm, lançait la première bobine du film, les techniciens du laboratoire, en banlieue nord de la ville, étaient encore occupés à fixer la bande son magnétique sur les dernières bobines. Une voiture de police attendait dehors et dès qu'une nouvelle bobine était prête, elle était escortée à toute allure au cinéma. Même la livraison de la copie du film pour l'avant-première ne s'est pas déroulée de manière conventionnelle… Finalement, tout ça correspondait assez bien à l'esprit de *Tom Foot*, film artisanal et à son créateur, Bo Widerberg.

Texte inédit de Mårten Blomkvist, biographe de Bo Widerberg.

